

## NOTES ET INFORMATIONS

---

### UN OXYUROÏDE NÉMATOPHAGE : *CORONOSTOMA DIPLOPODICOLA* (DOLLFUS, 1964) n. comb. (NEMATODA, OXYUROIDEA)

D. VAN WAEREBEKE\*

**RÉSUMÉ.** *Aorurus diplopodicola* Dollfus, 1964, est transféré dans le genre *Coronostoma* Rao, 1958. Le caractère nématophage de ce nématode, trouvé dans des larves de cétoines à Madagascar, est révélé par la présence, dans l'intestin de plusieurs femelles, de nombreux nématodes en cours de digestion.

**A nematophagous Nematode : *Coronostoma diplopodicola* (Dollfus, 1964) n. comb. (Nematoda, Oxyuroidea).**

**SUMMARY.** *Aorurus diplopodicola* (Dollfus, 1964) is transferred to the genus *Coronostoma* Rao, 1958. Several partly digested nematodes in the intestine of *C. diplopodicola* n. comb. females suggest that this nematode is nematophagous.

---

Rao (1958) a créé le genre *Coronostoma* lors de la description de *C. singhi*, un parasite intestinal de Diplopode en Inde. Ce nématode se distingue de tous les autres Oxyuroïdes associés aux arthropodes par l'absence de valves dans le bulbe œsophagien des deux sexes ; l'ouverture buccale de la femelle, à peu près ronde, est entourée de deux amphides coniques, très proéminentes, et de quatre papilles. Le mâle possède également deux amphides proéminentes, un cône génital bien marqué et un petit nombre de papilles caudales digitiformes.

Dollfus (1964) a décrit sous le nom de *Aorurus diplopodicola* la femelle d'un nématode trouvé chez un Diplopode ; le mâle est décrit et la femelle est redécrite par van Waerebeke (1969). Les adultes de cette espèce possèdent toutes les particularités énumérées ci-dessus, particularités absentes chez les espèces du genre *Aorurus* Leidy, 1849. Dans ces conditions, la forme du corpus ne paraît pas constituer un critère générique valable, et nous proposons de placer cette espèce dans le genre *Coronostoma*, lequel comprend donc deux espèces :

---

\* *Muséum National Histoire Naturelle, Laboratoire des Vers, 61, rue Buffon, F 75231 Paris Cedex 05.*  
Accepté le 13 mars 1985.

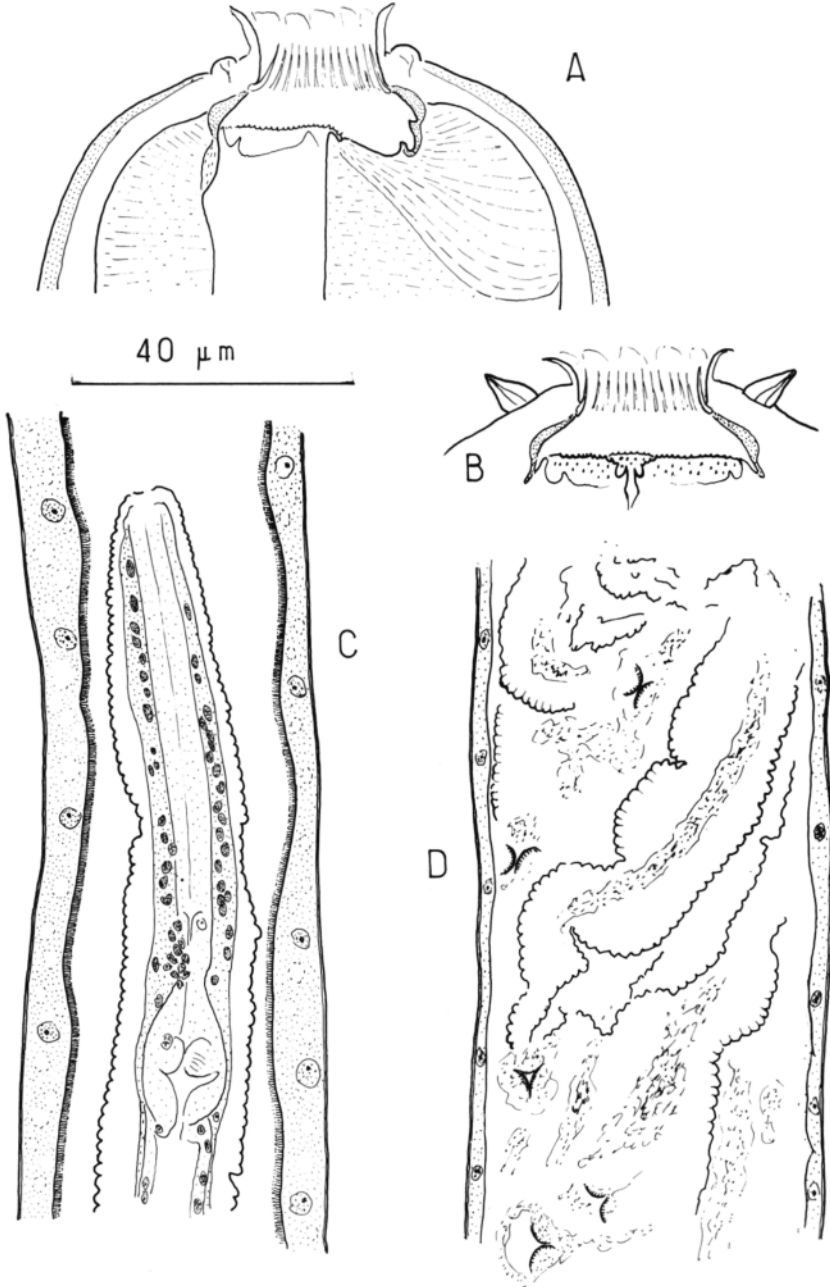


FIG. 1. — *Coronostoma diplopodicola* (Dollfus, 1964) n. comb., femelle. A : coupe sagittale du stoma ; B : vue latérale du stoma (latéralement, les deux amphides) ; C : partie antérieure de l'intestin ; nématode en début de digestion ; D : partie postérieure de l'intestin : plusieurs nématodes en fin de digestion.

***Coronostoma singhi*** Rao, 1958, espèce type

***Coronostoma diplopodicola*** (Dollfus, 1964) n. comb.

syn. ***Aorurus diplopodicola*** Dollfus, 1964

***Laticorpus diplopodicola*** (van Waerebeke, 1969)

L'examen d'une dizaine de femelles de *Coronostoma diplopodicola* n. comb. trouvées dans l'intestin postérieur de larves de cétoines à Madagascar a révélé la présence, chez trois d'entre elles, de débris de nématodes dans l'intestin ; dans deux cas l'intestin en était complètement rempli. Il s'agit de larves de Thelastomatidae ingurgitées en entier (et encore en assez bon état après avoir franchi l'œsophage (fig. 1 C), fragmentées et digérées au cours du transit intestinal. On observe dans la partie postérieure de l'intestin (fig. 1 D) les parties non comestibles, c'est-à-dire des fragments de cuticule et les valves du bulbe dont le nombre donne une idée de celui des nématodes en cours de digestion ; ce nombre, pouvant être nettement supérieur à dix, prouve le caractère prédateur de *Coronostoma diplopodicola* n. comb. et sa prédilection pour les nématodes. Les autres espèces du genre sont probablement également nématophages ainsi que le suggère la similitude des appareils digestifs et la présence de fragments de nématodes dans l'intestin d'une femelle d'une autre espèce non décrite (observation personnelle).

Nous reviendrons sur la position systématique de *Coronostoma*. Ce genre appartient aux Oxyuroidea ainsi que l'attestent la présence d'un appareil excréteur en H et le petit nombre de papilles caudales du mâle mais diffère profondément de tous les autres genres (excepté peut-être *Travnema* Pereira, 1938, genre énigmatique dont l'espèce unique est parasite de poisson) ; c'est à notre connaissance le seul genre renfermant des espèces prédatrices. Les particularités de la structure du stoma (bordé d'une couronne d'épines, avec, à la base, trois machoires armées de petites dents formant un rape (fig. 1 A et B) et de l'œsophage (bulbe sans valve, corpus très puissant) sont en rapport avec ce régime alimentaire. De plus, l'appareil enzymatique de l'intestin, adapté à la digestion de grandes proies, diffère vraisemblablement de celui des autres espèces d'oxyuroïdes (on note l'abondance des vacuoles digestives dans la partie antérieure).

Le nombre de spécimens de *Coronostoma* trouvés chez un même hôte est toujours faible ; l'hôte, soit un iule, soit une larve de scarabéide, héberge un grand nombre de nématodes intestinaux, Oxyuroïdes et, dans le premier cas, Rhigonematides. Le milieu intestinal est donc très favorable à l'adaptation d'un nématode prédateur.

#### BIBLIOGRAPHIE

- DOLLFUS R. P. : Nématodes de Myriapodes du Congo belge. *Mém. Mus. nat. Hist. nat., Paris*, 1964, sér. A, 32, 109-169.
- PEREIRA C. : *Travnema travnema* n. g. e n. sp. (Nematoda, Oxyuridae), parasito de *Curimatus elegans* (Pisces : characinidae) no nordeste brasileiro. *Livro Jubilar Prof. L. Travassos*, 1938, 381-384.
- RAO P. N. : Studies of the nematode parasites of insects and other arthropods. *Arq. Mus. nac., Rio de Janeiro*, 1958, 46, 33-84.
- VAN WAEREBEKE D. : Deux nématodes associés aux larves de cétoine à Madagascar, *Posterovulva moramangi* n. g., n. sp. et *Laticorpus diplopodicola* (Dollfus, 1964) n. g. *Bull. Must. nat. Hist. nat.*, 2<sup>e</sup> série, 1969, 41, 926-939.